

CHACQUE SEMAINE, DEUX INTERLOCUTEURS
RÉPONDENT À UNE QUESTION THÉOLOGIQUE
courrier@reforme.net

Pourquoi Jésus affirme-t-il être la vérité ?

JOËLLE RAZANAJOHARY
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE
DE LA FÉDÉRATION DES
ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES
BAPTISTES DE FRANCE



« MÊME SI JÉSUS PART, IL N'Y
AURA PAS D'ABANDON, MAIS
UN CHEMIN. IL N'Y AURA PAS DE
DOUTE, MAIS UNE CONFIANCE »

« QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ? » a demandé Ponce Pilate à Jésus qui lui parlait de ceux qui appartenaient à la vérité.

La question de la nature de la vérité sous-entend toujours la compréhension d'une affirmation en apparence aussi déraisonnable que celle que Jésus a faite : « *Je suis la Vérité.* »

En philosophie, la vérité s'oppose à l'erreur (vrai/faux) ou à l'illusion (comme dans l'allégorie de la caverne, de Platon). Il faut qu'il y ait adéquation entre une chose, l'expérience de cette chose et le langage qui décrit cette expérience pour que l'on puisse parler de vérité.

Dans le judaïsme, la notion de vérité, *èmèt*, est plus ample que dans la philosophie grecque. Le terme tire son origine de la racine *amân* qui en hébreu signifie supporter, confirmer ou encore soutenir et même nourrir. Cette racine construit également le paradigme de la foi et de la fidélité. Un grand nombre d'occurrences du terme *èmèt* dans l'Ancien Testament sont ainsi traduits par fidélité, fermeté, foi ou confiance. L'Évangile de Jean, au chapitre 13, nous montre Jésus annonçant la trahison de l'un de ses disciples et enchaînant immédiatement sur la nouvelle de son départ imminent. Les disciples chancellent alors, aussi bien dans leur foi que dans leur espérance. C'est pour cela que Jésus répond en affirmant cette chose surprenante : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* »

Le chapitre 14 démarre avec un « *Croyez en Dieu, croyez aussi en moi.* » En effet, même si Jésus part, il n'y aura pas d'abandon, mais un chemin. Il n'y aura pas de doute, mais une confiance, une vérité, une fidélité. Il n'y aura donc pas la mort, mais la vie.

En disant « *Je suis la vérité* », Jésus affirme que tout ce que les disciples ont vu, entendu, compris en le regardant vivre et agir, toute la connaissance de sa personne acquise les années passées, tout cela est solide, stable. Cela ne s'effondrera pas à son départ parce que c'est conforme à ce qui est réel : la vie de Dieu. Bien au contraire, cela va porter, nourrir, transformer ces disciples en « petits Christ » en leur donnant la même consistance, la même nature que celle de Jésus. Eux seront alors « *de la vérité* », conformément à cette phrase énigmatique que Jésus a dite à Ponce Pilate en Jean 18, 38, et qui lui a valu une réponse devenue légendaire : « *Qu'est-ce que la vérité ?* » ✨

AU SENS COURANT, une « vérité » est une connaissance exacte de la réalité. C'est en ce sens que l'on parle de vérité scientifique ou historique. Ce n'est pas le sens de la notion de « vérité » si essentielle dans l'Évangile selon Jean. C'est ce que l'on voit par exemple quand Jésus dit « *Quiconque est de la vérité écoute ma voix* » (Jean 18, 37). Un scientifique, ou un théologien très sûr de lui, pourrait dire « *Quiconque écoute ma voix aura la vérité* », quand il prétend dévoiler une connaissance exacte. Jésus dit ici l'inverse : la question première est d'« être de la vérité », l'écoute de sa parole ne vient qu'après.

Cela montre que la « vérité » n'est pas ici à comprendre au sens de la révélation d'une connaissance – comme dans le mot *aléthéia* de la philosophie grecque –, mais comme la traduction en grec de la notion hébraïque qui est présente dans les mots *amen*, *èmèt*, *èmouna*, évoquant une qualité de relation, celle de la sincérité, de la fidélité, de l'attachement à l'autre. Dans l'Évangile comme dans la Bible hébraïque, « être de la vérité » ce n'est pas être persuadé de telle ou telle connaissance, c'est être dans une relation vraie : d'abord avec Dieu, et de là avec les autres, avec soi-même, avec le monde. C'est profondément ce qu'incarne le Christ, et c'est ce qu'il vit. Ce que dit Jésus ici, c'est qu'une personne qui est un petit peu dans cette recherche sincère et « vraie » va avoir tendance à sentir cette « vérité » en Jésus, et se mettra alors à écouter ce qu'il dit. C'est ainsi que Jésus dit « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14, 6). Ce n'est pas son enseignement (qui par ailleurs est génial) mais c'est sa personne vivante qui est « la vérité », une vérité de cheminement, une vérité d'être et de vie, un amour qui respecte l'autre et respecte Dieu sans l'enfermer dans la case étroite de ce que nous savons de lui. Avec cette notion de « vérité », quand Jésus ajoute que « *nul ne vient au Père que par moi* », ce n'est pas de l'intégrisme, c'est une ouverture : toute personne qui est dans un cheminement sincère et vrai vers la source de la vie est avec lui. Comme Jean traduira ensuite en disant « *quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu* » (1 Jean 4, 7), il ou elle « *est de la vérité* », sans condition de doctrines, de sacrements, de chapelle ou de goûts. ✨

« “ÊTRE DE LA VÉRITÉ” CE N'EST
PAS ÊTRE PERSUADÉ DE TELLE
OU TELLE CONNAISSANCE, C'EST
ÊTRE DANS UNE RELATION VRAIE »



MARC PERNOT
PASTEUR DE L'ÉGLISE
PROTESTANTE DE GENÈVE
BLOGUE : JECHERCHEDIEU.CH